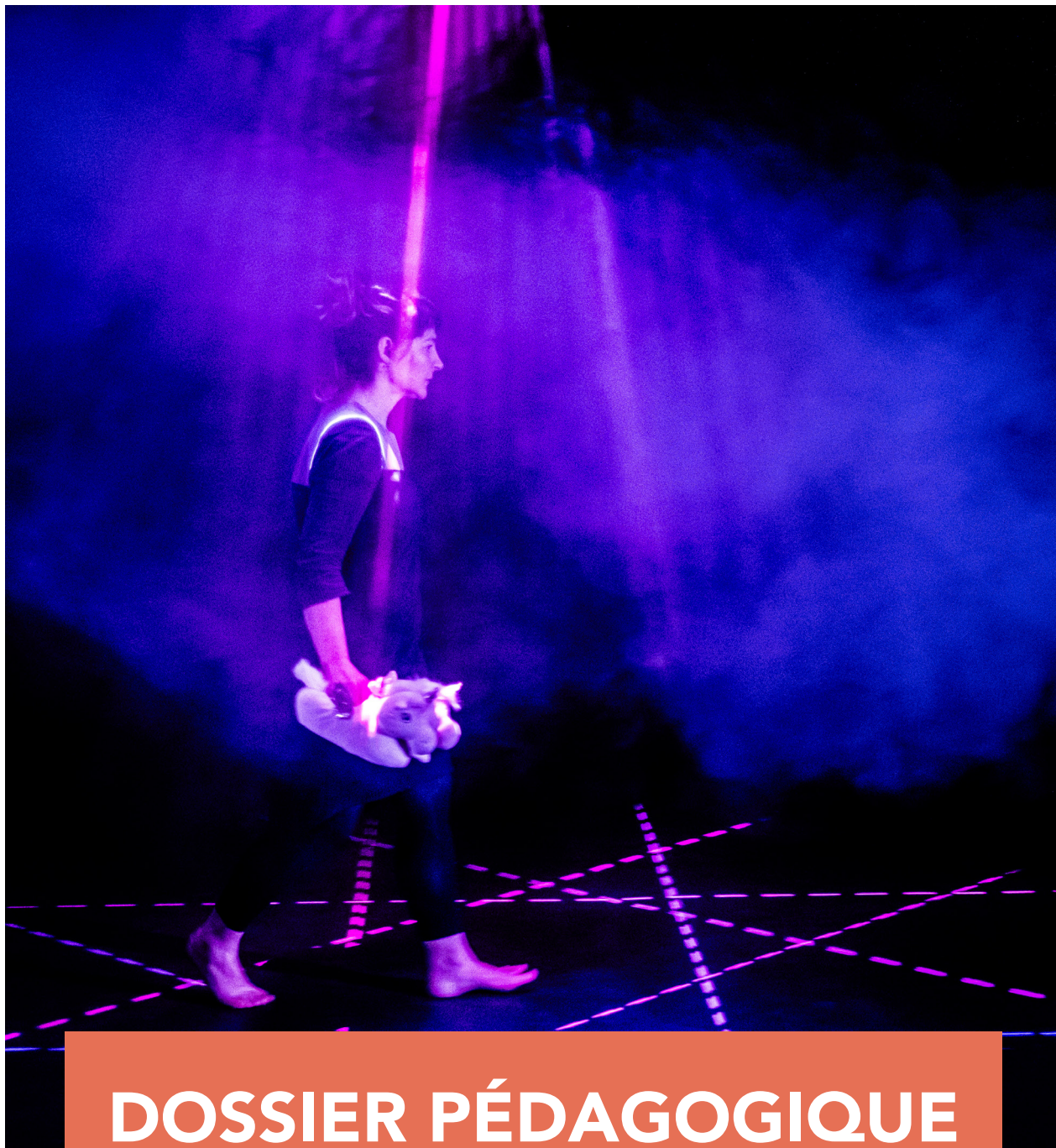


AU PAS DE COURSE

TEXTE ET MISE EN SCÈNE : SERGE BARBUSCIA



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

CRÉATION 2025

**Chère enseignante,
Cher enseignant,**

Dans quelques semaines, vous allez accueillir dans votre classe notre spectacle « Au pas de course ».

L'expérience qu'auront les élèves de ce moment de théâtre en classe dépendra en grande partie de la préparation et de la sensibilisation qui sera faite en amont. Aussi, ce dossier pédagogique est là pour vous accompagner dans cette mission.

Cette proposition théâtrale se déroulant dans la salle de classe, notre volonté principale est de mettre les élèves en condition de « SpectActeur ».
Cela passe par une bonne appréhension du projet artistique, un éveil sur les thématiques du spectacle et le respect des artistes.



Processus de création

En janvier 2024, La Compagnie Serge Barbuscia entame des ateliers avec des habitants de tous âges vivants dans les quartiers extramuros de la ville. À la question : « qu'est-ce que le sport dans nos vies ? » les membres du groupe y ont répondu par la scène en y intégrant écriture de texte, contes, slam, rap, chansons, musique, danse, témoignages et anecdotes.

De ces séances de travail, une petite forme théâtrale a pu voir le jour avec une sortie de résidence. Fort de cela, Serge Barbuscia a écrit des textes dont les thèmes s'élargissent au fil de l'écriture : la solitude, les réseaux sociaux, le réel, la colère, le harcèlement, la liberté...

Ces textes racontent l'histoire de Nadia.

Nadia s'est inventée des vies, change de prénom, de famille, de passé... et chaque jour Nadia se raconte une nouvelle histoire... Au début ça l'a pas inquiété, elle avait conscience que ce n'était pas la réalité... Elle regarde à la TV, les jeux olympiques. Elle est fascinée par ces héros des temps modernes. Elle rêve...

Elle aussi elle veut devenir « CHAMPION DU MONDE ». Mais à quoi bon puisque la fin du monde est proche, se dit-elle !!

Un jour elle découvre cette phrase de Nelson Mandela. « je ne perds jamais, soit je gagne soit j'apprends », puis « l'utopie c'est la vérité de demain » de Victor Hugo alors de phrase en phrase, elle pose ces histoires comme des petits cailloux pour trouver un nouveau chemin.

Elle va gagner, elle va apprendre...

Distribution

Texte et mise en scène : **SERGE BARBUSCIA**
Avec : **CAMILLE CARRAZ**

Conception musicale : **SÉBASTIEN BENEDETTO**
Création lumières : **SÉBASTIEN LEBERT**

Avec la participation, sous forme d'enregistrement sonore, d'élèves de la classe de 3° option théâtre du collège La Salle : **Lyna, Elora, Juliette, Emmy, Elena, Charlotte, Aziliz, Elsa, Mélissa, Baptiste, Suzanne, Julie, Cloé, Loris, Waël, Louise, Léa, Amine et Noanne.**

Ce texte a trouvé son inspiration à partir des ateliers organisés dans les quartiers et les centres sociaux d'Avignon depuis janvier 2024 et regroupant les artistes complices : **AÏNI IFTEN, JEAN-BAPTISTE BARBUSCIA, FABRICE LEBERT, GILBERT SCOTTI.**



LA SALLE DE CLASSE : UN NOUVEL ESPACE SCÉNIQUE

Le théâtre s'invite dans la classe ! Ce spectacle brise les codes du théâtre et de la « boîte noire » habituelle. Le théâtre se décentre pour aller s'inscrire dans des lieux concrets tels que des salles de classe. Ainsi, il sera sûrement demandé un temps avant la représentation pour adapter et modifier l'espace en fonction des besoins de la mise en scène (déplacement des tables, installation sonore...). Ici, chaque texte du spectacle aborde une thématique particulière, les élèves auront la possibilité de sélectionner trois passages qui seront joués en classe. Suite à cela, un débat est ouvert sur la thématique qui vient d'être présentée. (durée 55min)

Distribution



Serge Barbuscia

Acteur, auteur et metteur en scène. Il dirige le théâtre du Balcon et la compagnie Serge Barbuscia depuis 1983. Il crée des textes de poètes engagés et interprète Hugo, Lorca, Neruda, Levi...

Il reste par ailleurs curieux et attentif aux écritures contemporaines et à la découverte d'œuvres inédites d'auteurs vivants. Il a dirigé à ce jour plus de 50 créations en France et à l'étranger.



Camille Carraz

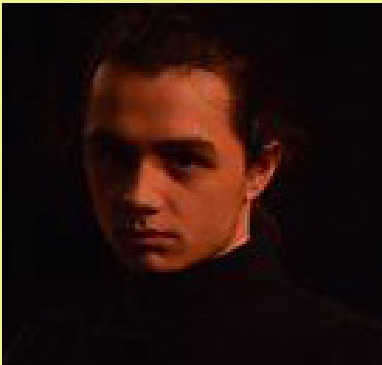
Avignonnaise, Camille Carraz est titulaire d'une licence d'Études théâtrales. Dans le cadre de ses études, elle travaille avec Danielle Bré, Nanouk Broche et Louis Dieuzaide. Depuis 1999, elle joue différentes pièces classiques ou contemporaines avec entre autres les metteurs en scènes suivants : Alain Timár, Frank Dimech, Frédéric Garbe. Avec la compagnie Serge Barbuscia, elle poursuit un compagnonnage depuis 2015 en jouant dans les spectacles suivants : *Marche*, *Pompiers*, *J'entrerai dans ton silence*. *Au pas de course* sera leur quatrième collaboration.

Sébastien Benedetto



Musicien, DJ et producteur de musique électronique, il continue régulièrement ses tournées en France et à l'étranger. Au théâtre il a accompagné aux percussions André Benedetto sur scène dans *Rigoberta met les voiles* et *Les arpenteurs de la cité*. Il a également mis en scène et composé la musique pour *Barbelés* et *Une Formidable envie de vivre*. Pour sa dernière contribution il a créé un tout un univers radiophonique pour le spectacle de Charlotte Adrien *Turbulences* avec le collectif Animale. Sébastien Benedetto est le directeur du Théâtre des Carmes à Avignon depuis 2014.

Clément Tranchepain



Clément Tranchepain est élève au Conservatoire d'Avignon et comédien sur quelques projets extérieurs avec des artistes comme Hugo Valat ou Cécile Arthus avec qui il lit au Souffle d'Avignon le texte *Polywere* de Catherine Monin. Clément Tranchepain est assistant sur le projet *Au pas de course*.

Sébastien Lebert



Formé à l'ISTS, il rejoint en 2004 l'équipe du Théâtre du Balcon et la Compagnie Serge Barbuscia. Depuis, il collabore sur de très nombreux projets à la création lumière, vidéo et également pour les scénographies des spectacles de la compagnie. Il collabore entre autres avec l'Ensemble 44, la compagnie la porte du trèfle ou encore la compagnie Tremplin.

La compagnie Serge Barbuscia

Le Théâtre du Balcon est un lieu de rendez-vous culturel incontournable en Avignon mais c'est aussi une compagnie de théâtre depuis 1983 avec à sa direction Serge Barbuscia.

La compagnie Serge Barbuscia est animée par le désir de témoigner sur le monde actuel et de mettre l'humain au cœur de ses créations. Ses spectacles sont l'occasion de véritables laboratoires où la pluridisciplinarité des arts s'exprime, où s'échangent des idées, des techniques artistiques.



Serge Barbuscia monte et adapte des textes souvent engagés signés Victor Hugo, Primo Levi, Bertolt Brecht et Pablo Neruda, il est aussi très attaché aux écritures contemporaines et à la découverte d'œuvres inédites d'auteurs vivants. C'est à ce jour plus de 40 créations dirigées et jouées en France comme à l'étranger (Belgique, Espagne, Portugal, Pologne, Suisse, Luxembourg, Asie, Japon, Chine, Corée du Sud, Equateur, Gabon, Cuba) et aussi bien sur les planches des plus grands théâtres que dans des espaces insolites et intimistes.



Thèmes et monologues

À travers ces 7 instantanés, 7 grandes thématiques sont abordées :

- Les réseaux sociaux, lien ou solitude ?
- La vision humanitaire des Jeux Olympiques.
- La pulsion de violence et le terrorisme dans la société civilisée.
- L'obligation d'excellence dans nos sociétés modernes et volonté de puissance.
- Violence conjugale ou l'amour qui détruit.
- Le harcèlement.
- La place de l'humain dans le cosmos.



Premier texte Sophie

« Je vais t'inscrire sur TikTok Clara. Je vais te créer un profil, une vie, un visage. Ta vraie vie va commencer ».

- Les réseaux sociaux : ce passage est une suite à la puissance des réseaux sociaux et leur aliénation, qui te font croire à une vie meilleure que la tienne et qui te plonge dans une solitude terrible. Être coupé du monde et de sa réalité, et ce que cela entraîne chez des jeunes en développement.
- Le mal-être : la confrontation de l'adolescent à des problèmes qui lui sont propres et parfois mal compris par les parents qui n'ont pas été confrontés aux mêmes choses.
- La schizophrénie : l'invention d'un avatar, la notion de dédoublement. Il n'y a plus de filtre entre sa propre vie intime et la société.
- L'uniformisation de la société : ressembler à tout le monde, par exemple, la même panoplie vestimentaire.
- Le réel : Ce texte nous montre la dichotomie des réseaux sociaux. Entre réel et masque numérique, ce personnage montre la solitude que l'on peut ressentir derrière nos écrans, du réel qui nous échappe et des questions sociales que posent l'utilisation des réseaux sociaux.

Référence cinématographique : « Her » de Spike Jonze, 2013.

L'histoire d'un homme qui tombe amoureux d'une voix de synthèse.

2

Deuxième texte Garance

« Tu me dis "je t'aime, tu es la femme de ma vie, je vais te faire un enfant", puis tu me claques »

- Manipulation : dans ce passage, ce n'est plus le JE qui est mis en avant mais le TU qui manipule l'autre. Ce passage fait appel à bien d'autres thématiques comme l'aliénation à l'autre ou l'emprise.
- Non-communication : la perte de langage, on se renferme et on n'arrive plus à parler. Par SMS ou sur les réseaux, on utilise des émoticônes souvent façade d'une émotion faussement sincère.
- L'amour : Ici, l'amour n'existe pas. Il est le masque des violences conjugales qui, insidieusement, frappent au nom d'un amour qui n'existe pas.

Référence littéraire : « La bête humaine », Émile Zola, 1890.

Un roman qui choque à sa sortie pour les actes odieux qu'il peut dépeindre, pourtant inspirés de faits divers réels.

3

Troisième texte Jeanne

« Je vais faire la une »

« Juste décider d'arrêter cette comédie. »

- La violence du monde : le rapport souvent difficile à l'autre et à la société.
- La folie : la faille que nous portons toutes et tous en nous.
- La monstruosité : Ce personnage se métamorphose et nous montre le monstre qui est en elle. Elle nous fait prendre conscience de la part de monstre qui est en nous. Le monstre théâtral, littéralement « celui qui est montré », nous montre son « furor » à la manière des héroïnes et des héros antiques tels que Médée, Clytemnestre ou Atrée.

Référence historique : Fusillade de Columbine, 1999.

Deux élèves ont tué et blessé plusieurs dizaines de personnes à l'école secondaire de Columbine, avant de se donner la mort. Un massacre qui a choqué les États-Unis.

4

Quatrième texte Djamila

« Toutes les nations allaient concourir et moi, pour la première fois dans l'histoire, je deviens une nation, celle des réfugiés. »

- L'exploit sportif : cette notion peut être étudiée au fil des époques. Le sport est un choix politisé.
- La Survie : la force et la volonté de survie, celle qui pousse à s'échapper d'un pays en guerre. Mais aussi la force de résilience des habitants des pays en guerre.
- Les symboles : le fil rouge des chaussures comme symbole de liberté et de fraternité. Les chaussures de liberté, de fraternité. Celles-ci sont magiques. Questionnement : Pourquoi l'auteur n'a-t-il pas mis l'égalité ? peut-être, parce que malgré l'héroïsme de Djamila, la femme noire n'est pas encore dans ce monde l'égale de la femme blanche ? Il en est de même pour le symbole de l'amulette avec la citation de Nelson Mandela, un artefact qui guide le personnage.

Référence littéraire : « *Vaincre à Rome* », Sylvain Coher, 2019.

Histoire d'un coureur éthiopien, Abebe Bikila qui remporta le marathon olympique de 1960 à Rome, pieds nus.

Ce texte est une inspiration libre de l'histoire de Farida Abaroge, athlète olympique.

5

Cinquième texte
Anonyme

Pour en finir avec l'excellence.

« Moi, je n'aide jamais personne. »

- L'individualisme et égoïsme : nous retrouvons le « moi, moi, moi » très présent dans l'écriture. Un individualisme forcené, « je ne suis là pour personne », dans un objectif de réussite personnelle, quitte à écraser les autres. Une ambition démesurée qui peut faire référence aux écoles élitistes (HEC, les bizutages, ...)
- Le renfermement : sur soi-même, là encore, nous retrouvons le thème de la solitude.

Référence littéraire : « *Le père goriot* », Honoré de Balzac, 1835.

Le personnage de Eugène de Rastignac qui se montre prêt à tout pour s'élever dans la société.

Référence cinématographique : « *Le Loup de Wall Street* », Martin Scorsese, 2013.

Évidemment, le thème de la solitude que nous retrouvons dans beaucoup de textes.

6

Sixième texte
Emilie

« C'était pas méchant, juste un jeu. »

- Le harcèlement : ce texte montre le cheminement insidieux du harcèlement dans les mots et les actions des autres, d'abord anodines puis de plus en plus violentes jusqu'au point de non-retour...
- La minimisation : ici, nous prenons conscience que le harcèlement doit être dénoncé et qu'il faut que les victimes soient prises en charge par les proches, les professeurs et même ses camarades. Aurait-elle passé à l'acte si un regard avait été posé sur elle ?

7

Dernier texte Francesca

« *Pour se retrouver, faut se perdre, fais-toi confiance.* »

Il s'agit du texte final, le plus lumineux, le plus humaniste, le plus optimiste. Dans ce texte, la force vient de la grand-mère référence aux anciens, écouter les voisins anciennes.

- La transmission : un cycle de la vie, ici non perverti par la société. Le personnage revient à ses racines ce qui va l'aider à avancer. Un cheminement initiatique pour elle-même, et pour elle seule, sans les réseaux sociaux, fortement défendu par la grand-mère dont l'image passe par les tortues.
- Le rêve : le pouvoir salvateur des songes.
- Ensemble : le personnage n'est plus seul désormais, et c'est ainsi qu'il est capable de s'affirmer pleinement.
- Les chaussures : il n'y a plus de chaussures, donc plus de marqueur social. L'idée de pieds nus renvoie à la simplicité et la pureté de l'être, une redécouverte de soi sans étiquette.
- L'aventure : une quête personnelle, intime qui se traduit ici par un contact rapproché avec la nature. C'est l'aventure de l'infiniment petit, du miracle de la vie et de l'immensité du monde.
- Le voyage : tel le petit prince de Saint-Exupéry, cette fille de 15 ans part en voyage initiatique. Un voyage dont l'arrivée nous exalte mais dont le chemin est inconnu. Se perdre pour mieux se retrouver, tel est le but de son voyage.

Référence littéraire : « *Le petit prince* », Antoine de Saint-Exupéry, 1943.

Un conte qui invite son lecteur à retrouver l'enfant qui est au fond de soi car « toutes les grandes personnes ont d'abord été des enfants ».

Référence philosophique : L'allégorie de la caverne, Platon.

Croire voir la réalité alors que l'on n'en capte qu'une petite partie. Il faudra sortir de la caverne pour découvrir le monde et comprendre comment l'appréhender.

Ouverture possible : « *Le héros aux mille et un visages* », Joseph Campbell, 1949.

En partant de la notion de transmission et de chemin initiatique, il est facile d'aborder le concept de voyage du héros. Une structure reconnaissable dans le travail de Georges Lucas, Richard Adams ou encore Neil Gaiman, la notion de monomythe est une bonne ouverture sur d'autres oeuvres.

Nous espérons que ce dossier vous aidera au mieux pour préparer la venue du spectacle « Au pas de course » dans votre classe. Nous restons bien évidemment à votre disposition pour tout renseignement.

Par ailleurs, nous sommes à votre écoute pour améliorer ce dossier et le compléter

Infos pratiques

Genre : Théâtre

Durée : 55min (avec échange)

Niveau scolaire : 4^e / 3^e / 2nd

Tarif : 10€ / élève (minimum 20 élèves)

Création : Compagnie Serge Barbuscia,
Avignon, 2024

Retrouver ce spectacle sur
Pass Culture / ADAGE

Contact

SYLVIANE MEISSONNIER

contact@theatredubalcon.org - 04 90 85 00 80

www.theatredubalcon.org

Depuis sa création, le Théâtre du Balcon a reçu l'aide ou le soutien de la SACD, la SPEDIDAM, l'ADAMI, Beaumarchais / SACD, al Fondation Abbé Pierre, le Ministère de la Culture / La Réserve Parlementaire, al DRAC PACA, le JTN, Le FIJAD, el CNV... Le Théâtre du Balcon est soutenu dans son fonctionnement par al vile d'Avignon, le département du Vaucluse et el Conseil régional de Provence Alpes Côte d'Azur.

